



Saint-Jacques-de-Compostelle



Route du marché
une promenade à travers
l'histoire et la vie



Saint-Jacques-de-Compostelle

SAINTE-JACQUES-DE-COMPOSTELLE A ÉTÉ ET RESTE UN LIEU DE RENCONTRE ENTRE DE NOMBREUX PEUPLES ET CULTURES ET UN LIEU D'ÉCHANGE D'IDÉES ET D'EXPÉRIENCES. SAINTE-JACQUES EST UNE VILLE FAITE À LA MESURE DES PÈLERINS. SES RUES ET PLACES FORMENT UN ENSEMBLE EXCEPTIONNEL, HARMONIEUX ET HOMOGENE, ACCENTUÉ PAR L'UTILISATION D'UN UNIQUE MATÉRIEL : LE GRANIT. DES PIERRES QUI, MODELÉES PAR LES DIFFÉRENTS COURANTS ARTISTIQUES, ONT CRÉÉ UNE CITÉ MONUMENTALE SANS ÉQUIVALENT, CLASSÉE AU PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ PAR L'UNESCO DEPUIS 1985.

C'EST UNE VILLE COSMOPOLITE DEPUIS LE MOYEN ÂGE, NON SEULEMENT GRÂCE À L'AFFLUENCE DE PÈLERINS, VENUS DE TOUT LE MONDE CHRÉTIEN, MAIS AUSSI POUR SON UNIVERSITÉ RÉPUTÉE, FORTE DE PLUS DE CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE. SAINTE-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EST ÉGALEMENT LA CAPITALE DE LA GALICE.

À ne pas manquer

A Couvent das Orfas



B Église San Agostiño



C Halles



D Église San Fiz de Solovio



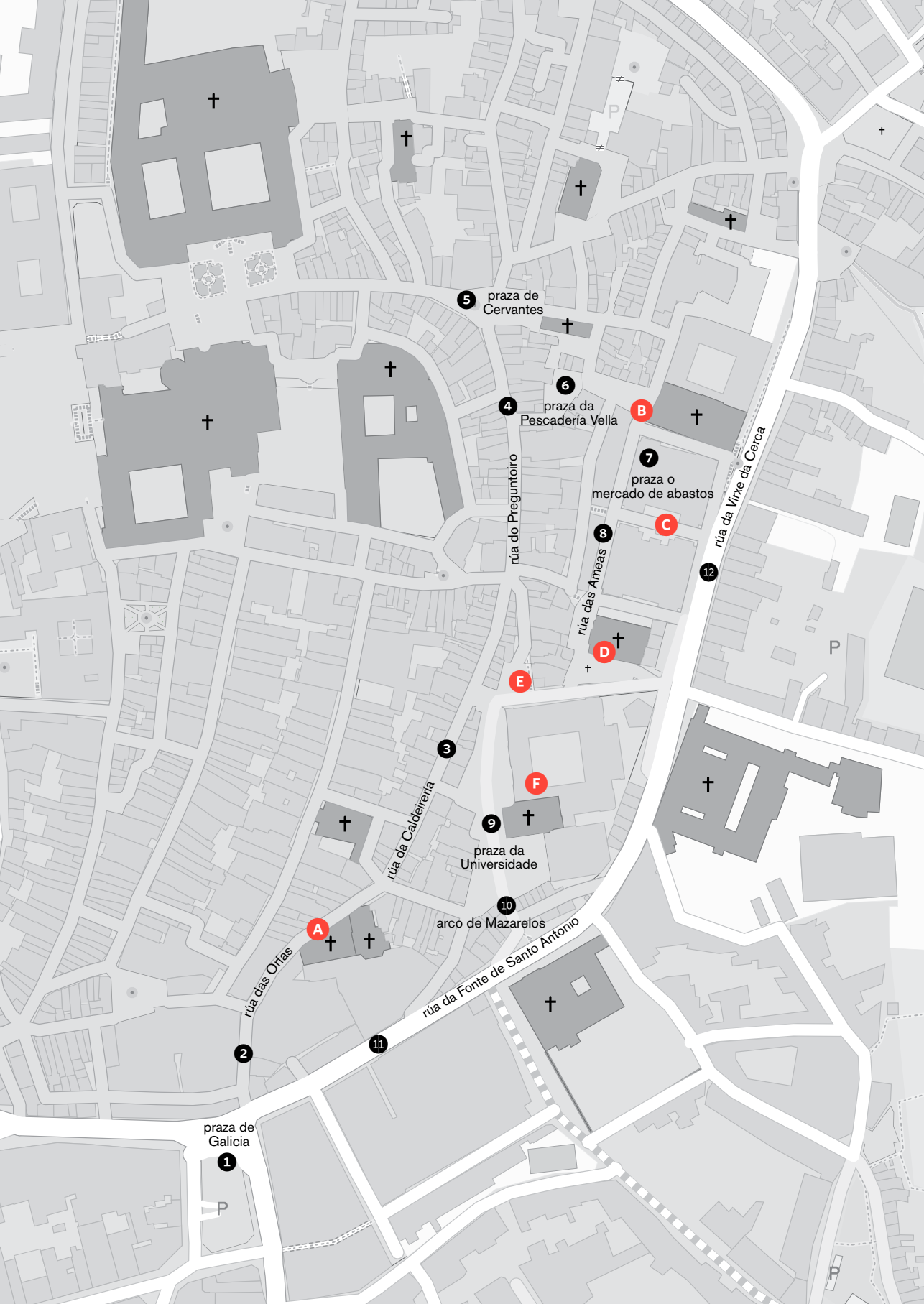
E Sculpture d'Alphonse II le Chaste



F Faculté de géographie et d'histoire et église da Compania



Itinéraire



- 1 Praza de Galicia
- 2 Rúa das Orfas
- 3 Rúa da Caldeirería
- 4 Rúa do Preguntoiro
- 5 Praza de Cervantes
- 6 Praza da Pescadería Vella
- 7 Halles
- 8 Rúa das Ameas
- 9 Praza da Universidade
- 10 Arc de Mazarelos
- 11 Rúa da Fonte de Santo Antonio
- 12 Rúa da Virxe da Cerca



Saint-Jacques-de-Compostelle

Route du marché

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE A ÉTÉ ET RESTE UN LIEU DE RENCONTRE ENTRE DE NOMBREUX PEUPLES ET CULTURES ET UN LIEU D'ÉCHANGE D'IDÉES ET D'EXPÉRIENCES. SAINT-JACQUES EST UNE VILLE FAITE À LA MESURE DES PÈLERINS. SES RUES ET PLACES FORMENT UN ENSEMBLE EXCEPTIONNEL, HARMONIEUX ET HOMOGENE, ACCENTUÉ PAR L'UTILISATION D'UN UNIQUE MATÉRIEL : LE GRANIT. DES PIERRES QUI, MODELÉES PAR LES DIFFÉRENTS COURANTS ARTISTIQUES, ONT CRÉÉ UNE CITÉ MONUMENTALE SANS ÉQUIVALENT, CLASSÉE AU PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ PAR L'UNESCO DEPUIS 1985.

C'EST UNE VILLE COSMOPOLITE DEPUIS LE MOYEN ÂGE, NON SEULEMENT GRÂCE À L'AFFLUENCE DE PÈLERINS, VENUS DE TOUT LE MONDE CHRÉTIEN, MAIS AUSSI POUR SON UNIVERSITÉ RÉPUTÉE, FORTE DE PLUS DE CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE. SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EST ÉGALEMENT LA CAPITALE DE LA GALICE.

La **praza de Galicia** ¹ marque les limites entre la ville moderne, connue sous le nom de « Ensanche » et la vieille ville. Il n'y a pas si longtemps, c'est là que se trouvait la gare routière. Saint-Jacques ne conserve pas ses remparts mais uniquement les noms des anciennes portes d'accès, nous allons donc

pénétrer dans le centre-ville médiéval par la porta da Mámoa.

De là, nous traversons la ville du sud au nord par les rúas das Orfas, da Caldeirería et do Preguntoiro, jusqu'à la praza de Cervantes. Il s'agit presque d'une seule et même rue mais son nom change à mesure que l'on monte. S'il y a un lieu où commerces traditionnels et nouveaux magasins coexistent harmonieusement, c'est bien ici.

Au n° 30 de la **rúa das Orfas** ², la *Confitería Las Colonias* adoucit l'existence de générations de Compostellans depuis la fin du XIXe siècle, puisqu'elle a ouvert ses portes en 1888. Juste à côté, la *pharmacie Valdés C.B.*, fondée en 1924, conserve en son sein des éléments architecturaux de l'époque de son ouverture et une balance Toledo Sale Company, vieille de plus de 80 ans et où il est encore possible de se peser avec une exactitude absolue.



P. CI-CONTRE Tarta de Santiago

EN BAS La confiserie Las Colonias et la librairie El Sol



En face, à l'angle du n° 19, la vitrine de [Coralia Atelier](#) avec les images des *Deux Mariás* passe presque inaperçue. C'est un petit atelier de retouches et de confection artisanale où les vêtements sont customisés au goût de chacun.

À côté, dans un espace diaphane occupé autrefois par l'historique [Pharmacie Bermejo](#) (1879) s'est installé Fábrika Fan, qui se définit comme une épicerie de la création galicienne: mode, accessoires, artisanat, *gadgets*, cosmétique...

À quelques mètres à peine se trouve [Florentino](#), qui occupe un pazo (demeure seigneuriale) baroque de trois étages. C'est l'un des grands noms de la mode masculine en

EN HAUT Florentino occupe un *pazo* baroque de trois étages
EN BAS Savons de Maravalla
P. CI-CONTRE, EN HAUT Couvent das Orfas
P. CI-CONTRE, EN BAS Enseigne de la Joyería Marín y Durán

Galice, comme en témoignent ses élégantes vitrines. On peut en ressortir habillés de pied en cap, non seulement avec vêtements et costumes, mais aussi avec des chaussures, des sous-vêtements, des parfums et toute une gamme d'accessoires pour homme.

Nous poursuivons notre itinéraire et passons par [Óptica Galerías](#), ouverte depuis plus de cinquante ans, et par [Maravalla](#), une savonnerie aromatique faisant également office de boutique de cosmétique naturelle, aux senteurs évocatrices. Comme vous le savez probablement, l'orfèvrerie est l'un des artisanats séculaires de Saint-Jacques et cette rue abrite certaines des bijouteries les plus importantes comme la [Joyería De Paz](#), au n° 7, ou la [Joyería Marín y Durán](#), au n° 11.

Au n° 18, l'[Estanco Garabal](#), le premier bureau de tabac de la ville, fondé en 1877, et toujours en activité même si les temps sont durs pour les amateurs de tabac, mérite une mention spéciale. Il est particulièrement



connu pour les décorations et les mises en scènes disposées dans sa vitrine, chargées de sous-entendus et d'ironie subtile sur des sujets d'actualité. [Misha Millinery](#) (n° 12), qui conserve l'enseigne de l'ancienne boutique de lingerie Novedades Carmiña, une véritable institution de la ville, surprend aussi avec sa vitrine originale et coloriste. La chapelière Teresa González y crée aujourd'hui des chapeaux et des coiffures artisanales, certains ayant même été portés aux courses d'Ascot.

Outre le fait d'agrandir et de parachever la cathédrale de Compostelle, certains archevêques ont également lancé des actions de bienfaisance, comme le [COUVENT DAS ORFAS](#), un ensemble comprenant une église, un couvent et une école utilisés aux XVIIe et XVIIIe siècles pour recueillir, aider et éduquer les orphelins de la région de Saint-Jacques. L'intérieur abrite une intéressante représentation de l'Immaculée Conception, œuvre de José Gambino, l'un des grands sculpteurs ga-



liciens du XVIIIe siècle ; ses figures douces, délicates et stylisées sont sa signature.

À partir de cet endroit-là, la rue change de nom et s'appelle désormais [rúa da Caldeirería](#) ③, un toponyme lié à la corporation des artisans qui fabriquaient des marmites et des chaudrons, principalement en cuivre et en laiton. Si on lève un peu les yeux, nous serons surpris par la richesse des enseignes qui ornent les commerces et les magasins, pour la plupart en fer forgé. Elles ont presque toutes, surtout les plus anciennes, été fabriquées dans une forge ou *ferreiría* installée dans le centre historique jusqu'à une date récente.

Dès que l'on avance dans cette rue, on se rend compte que les petits commerces prédominent et que bon nombre d'entre eux sont dédiés à la gent féminine. La [Lencería y Corsetería Judyth](#), au n° 64, [La Princesa](#), au n° 53, avec ses délicates robes de mariée et



ses modèles pour témoins de mariage, et [La Bella Otero](#), au n° 57, sont des établissements qui ont ouvert leurs portes il y a plusieurs décennies déjà.

Lorsqu'il était question de voyager et d'acheter des valises, personne n'hésitait et tout le monde choisissait [Comercial Tojo](#), au n° 43, qui a fêté ses cent ans ; un classique qui résiste au passage du temps.



Nous arrivons maintenant à [Casa Sole Loza y Cristal](#) – la moins chère –, comme indique son enseigne, située aux numéros 46-48 de la rúa de Caldeirería et grâce à laquelle le nom de la rue prend tout son sens. On peut toujours y acheter des marmites en cuivre, des assiettes en bois pour servir le poulpe ou des récipients en terre cuite pour préparer une bonne queimada (boisson à base d'eau-de-vie-flambée). Y entrer, c'est comme pénétrer dans la caverne d'Ali Baba, avec des lampes à foison, des ustensiles de cuisine insolites, des sellas (récipients à eau), des pots à lait... En définitive, on y trouve de tout.

Il suffit de flâner un peu dans la ville pour se rendre compte que les magasins de chaussures, particulièrement bien achalandés, ne manquent pas. Par le passé, les automnes et les hivers semblaient plus longs et pluvieux qu'à l'heure actuelle. Il fallait avoir de bonnes chaussures ou des bottes pour avoir les pieds isolés du froid et de l'humidité du granit, chose que le cuir, les semelles en caoutchouc et aujourd'hui le «goretex» font à merveille. [Puri](#), [7 Días](#), [Zabba](#) et [Calzados Severino](#) se chargent ainsi du confort de nos pieds.

Au n° 36, le [Mercado Galego da Creatividade](#) se démarque des magasins traditionnels de mode et de confection. C'est une coopérative

EN HAUT Casa Sole Loza y Cristal, la moins chère
EN BAS Quesería Prestes

réunissant 100 marques et composée d'artistes de Galice se consacrant à la création de poterie, vannerie, bijoux fantaisie ou vêtements écologiques. Quant aux mères et grands-mères les plus nostalgiques de leurs jeunes années, elles ne doivent pas manquer de se rendre au n° 32, où se trouve [Marilya](#). Cette authentique boutique de poupées Mariquita Pérez est l'occasion de réaliser un véritable voyage dans le temps qui ravira toutes les générations. Il existe en effet toute une communauté de collectionneurs désireux d'acheter, vendre et échanger poupées et accessoires. Ses étonnantes maquettes mécaniques sont également à signaler.

Si la faim commence à se faire sentir, [Quesería Prestes](#), au n° 27, est la meilleure crèmerie en termes de variété, de quantité et de taille pour ce qui est de certains fromages. L'histoire du magasin remonte à 1991, année où ses propriétaires ont monté une petite entreprise familiale à San Simón-Vilalba (Lugo) qui produisait 20 fromages par jour. Aujourd'hui, ils en sont à 2 000 pièces. Leur fromage est traditionnel et élaboré avec le lait crémeux et d'excellente qualité que produisent les vaches de la région. Ils ont également été les premiers de Galice à faire du fromage bleu. En plus de les déguster sur place, il est aussi possible de les faire mettre sous vide pour quiconque voudrait en emporter.

Ceux qui ne sont pas friands de fromage peuvent se rendre à côté, au n° 31, où [Buenjamón](#) propose notamment du jambon cru ibérique, des charcuteries de qualité et des huiles d'olive vierge extra. On peut aussi repartir avec un sandwich au jambon sec ou un cornet en papier rempli de mini charcuteries.

Pour les fans d'épicerie, le n° 7 abrite [A Tenda](#), qui vend des épices traditionnelles en vrac, telles que safran et paprika, ou d'excellents mélanges pour assaisonner les ragoûts et grillades de viande, d'agneau, les tripes ou le poulet. Elle propose également un grand choix de cafés du Brésil, de Colombie, du Kenya, du Costa Rica ou du Nicaragua.

Nous poursuivons notre itinéraire et observons une succession d'horlogers et bijoutiers, comme [Jade](#), [Lado](#) et [Sandra](#), qui proposent des articles pour tous les goûts et, ce qui est encore mieux, pour toutes les bourses. [Diana Galos Decoración y Regalo](#) montre des vitrines hétéroclites avec de beaux objets tels que des sculptures, des globes terrestres, des lampes Tiffany, des tableaux, des meubles imitation Art Déco ou des cristalleries. En définitive, le lieu idéal pour la décoration d'intérieur.

Tout au bout, la rue s'élargit et se transforme en un carrefour où convergent plusieurs rues que les habitants de la ville dénomment *Las Cinco Calles* (Les cinq rues). C'est



aussi le nom de l'un des commerces les plus traditionnels du secteur, la [Cerería Cinco Calles](#) qui se consacre à l'univers des bougies depuis quatre-vingts ans. Dotée de sa propre fabrique, elle élabore artisanalement des bougies et des cierges de cérémonie, personnalisés et peints à la main, qui côtoient des produits plus modernes tels que des bougies parfumées et colorées et des essences. Un régal pour les sens ! Une bougie attire l'attention : il s'agit d'une pièce de 80 kg qui décore l'entrée de l'établissement, fabriquée il y a 20 ans par le beau-père de l'actuelle propriétaire et décorée à la main d'étapes du Chemin français.

Au carrefour, la rue change de nom et prend celui de **rúa do Preguntoiro** 4, peut-être parce qu'à son extrémité nord, les pèlerins demandaient (*preguntar* en espagnol) aux riverains la direction de la cathédrale. D'autres spécialistes perspicaces défendent l'hypothèse selon laquelle qu'elle porte ce nom en raison du fait que les avis à la population (*pregones* en espagnol) étaient lus depuis les longs balcons de l'ancienne mairie.

Dès le début de la rúa do Preguntoiro, nous découvrons deux établissements qui se partagent le rez-de-chaussée d'un édifice seigneurial: le **PAZO FEIXÓO**. Au n° 36, [La Bulanxerí](#) est une boulangerie artisanale qui

a recours à des produits galiciens et d'inspiration française pour l'élaboration de ses multiples variétés de pains et de viennoiseries ; c'est d'ailleurs peut-être pour cette raison qu'elle s'est vue décerner une «Étoile DIR-Informática de la boulangerie» et fait partie de «La route espagnole du bon pain», qui la situe parmi les meilleures d'Espagne. À côté se trouve [Tejidos Katy](#), un de ces établissements que tous les visiteurs prennent en photo à cause de son comptoir et de ses étagères en bois chargés de rouleaux de tissus colorés et aux imprimés originaux dont les ventes explosent au moment du Carnaval.

Au n° 35, [Riquela Bar-Club](#) offre la possibilité de se désaltérer et de se restaurer tout en profitant d'un agenda complet de concerts d'artistes espagnols et internationaux. A [Trastenda de Xabi](#), au n° 34, met en valeur les produits gastronomiques galiciens, en particulier ceux bénéficiant d'une appellation d'origine ou d'une indication géographique protégée qui garantissent leur qualité. Elle commercialise aussi des gravures originales, certaines avec des mots ou des textes en galicien, prêtes à être encadrées.

[Establecimientos Álvarez](#) fait également partie de ces commerces possédant une trajectoire longue de plusieurs décennies, car il était rare de trouver une maison en Galice n'ayant pas un service de vaisselle de cette marque. On peut également y trouver toutes sortes d'objets pour la maison et un

P. CI-CONTRE Tejidos Katy
EN HAUT A Tafona do Preguntoiro



grand choix de lampes qui apportent couleur et luminosité à l'établissement.

Au n° 2 de la praza de Feixóo toute proche, nous découvrons l'un des classiques de la joaillerie de Compostelle, Ramón González Orfebres. Spécialisé dans le travail du jais et de l'ivoire depuis 1951, cet atelier a notamment collaboré à la restauration du botafumeiro (encensoir) de la cathédrale en 2015 et à l'élaboration de la croix processionnelle utilisée lors de l'ouverture de l'année sainte 2021.

Une fois de retour dans la rúa do Preguntoiro, nous trouvons, au n° 26, Nikis, qui s'auto-définit comme fabricant de t-shirts depuis 1994. L'enseigne reproduit ses propres designs sur des t-shirts et sur toute

EN HAUT Le chocolat chaud de Metate

P. CI-CONTRE, EN HAUT Église Santo Agostiño

P. CI-CONTRE, EN BAS Praza da Pescadería Vella

sorte de supports, conjuguant imagerie populaire galicienne et icônes actuelles, avec la collaboration de différents illustrateurs galiciens, parmi lesquels Davila, qui fait sourire la population locale avec ses dessins publiés quotidiennement dans la presse.

Une bonne odeur de pain mais aussi d'épices, de fruits secs et de farines artisanales sans gluten, flotte dans la rue, où se trouvent A Tafona do Preguntoiro, au n° 20, et Colmado delicious, au n° 28, qui propose des gâteaux, des cakes, des pains, des empanadas (sorte de tourtes) et des biscuits artisanaux à emporter ou à déguster sur place.

On peut affirmer sans se tromper que Saint-Jacques-de-Compostelle est une ville de chaussures et de chocolats car les magasins de chaussures pour tous les goûts se succèdent, comme Calzados Valiño, Calzados Milanette ou Maná. Un arrêt est de rigueur à Metate (San Paio de Antealtares n° 2) pour savourer un chocolat chaud réconfortant, étant donné qu'il ne s'agit pas d'un simple bar où prendre un café ou un chocolat, mais d'un véritable musée du chocolat qui conserve les anciennes machines en guise de décoration.

La rúa do Preguntoiro mène à la **praza de Cervantes** 5, où se trouvaient jadis l'échafaud et la mairie. Elle a également été appelée praza do Campo, en raison du marché qui s'y tenait. Une fontaine surmontée du buste

de Cervantès préside et donne son nom à la place. Tous les jeudis matin, un pittoresque marché d'antiquités se tient sous les arcades. La Librería Couceiro est considérée comme l'une des plus importantes de Galice. Elle a vu le jour vers 1969 et est aujourd'hui devenue un espace de dynamisation culturelle pour le quartier. Elle occupe actuellement un bâtiment étroit de quatre étages, rénové par l'architecture Iago Seara. Elle est spécialisée dans les ouvrages sur la Galice et le dernier étage abrite un superbe atelier de restauration et de reliure. Lorsque la météo le permet, les livres sont exposés sur la place, juste autour de la fontaine, pour promouvoir la littérature auprès des passants.

Si l'on voit une file d'attente devant une porte étroite, cela veut dire que nous sommes arrivés à Ultramarinos Cepeda, une épicerie ouverte depuis 1888. Elle est connue de toutes les personnes d'un certain âge car c'est là que toutes les femmes de Compostelle achetaient autrefois les épices pour



assaisonner les viandes, les poissons et les tripes si caloriques. On y trouve aussi des amandes en poudre, des fruits confits et des produits d'antan qui, fort heureusement, subsistent encore dans des établissements familiaux comme celui-ci.

À l'intérieur de l'ÉGLISE SAN BIEITO DO CAMPO toute proche, nous découvrons un ancien tympan avec l'Épiphanie ou l'Adoration des Rois Mages, une scène particulièrement typique du roman galicien. L'église actuelle est le fruit des nombreux travaux et transformations qu'elle a subis depuis sa fondation au Xe siècle.

Tout près, une fois sur la praza da Pescadería Vella, le n° 7 accueille la boutique Marusía, un outlet de mode et d'accessoires proposant des vêtements vintage et uniques.

Comme on peut facilement s'en douter, la **praza da Pescadería Vella** 6 doit son nom



au marché aux poissons en plein air qui s'y tenait jusqu'au XIXe siècle. Les différentes places situées intra-muros dans les villes médiévales fortifiées étaient baptisées en fonction du type de produits qu'on y vendait. Lorsqu'un rayon de soleil apparaît, cette place est sublime et accueille de nombreuses terrasses où prendre un apéritif. De plus, sa proximité du marché en fait en l'un des espaces les plus attrayants du centre historique.

L'ÉGLISE SANTO AGOSTIÑO, qui préside la place, est un édifice baroque du XVIIe siècle, dont la construction a été commandée par le comte d'Altamira. Sa façade se caractérise par l'image de la Vierge de la Cerca et par les tours, l'une d'elles inachevée et l'autre détruite par la foudre au XVIIIe siècle.

Doña Juana, au n° 5 de la praza de Santo Agostiño, est un commerce qui est ouvert depuis 1946 et se consacre à la vente de linge pour la maison. Son linge de table, ses ri-



deaux et ses broderies main attirent l'attention, mais ses jolis tabliers personnalisés et rigolos sont devenus un produit phare.

Les allées et venues de personnes chargées de provisions nous annoncent l'arrivée aux halles ou **mercado de abastos** 7. C'est un espace qui a connu une profonde transformation ces dix dernières années, pas vraiment en ce qui concerne son architecture historiciste – qui reste la même – mais plutôt pour ce qui est des activités et de l'offre culinaire qui existent désormais et en font une zone à la mode à Compostelle. Les huit allées différentes du bâtiment des halles sont spécialisées en poissons et fruits de mer, fruits et légumes, viandes et volailles, fromages, pains et *empanadas* (sortes de tourtes), et certaines proposent même un peu de tout. À



P. CI-CONTRE Petit stand à l'extérieur
EN HAUT Restaurants autour du marché
EN BAS Tour de l'horloge des halles



l'extérieur des halles, dans de petits stands aménagés par la mairie, fermiers et petits producteurs vendent des denrées naturelles, bio et saines issues de leurs potagers et de petites exploitations agricoles.

De nouveaux établissements hôteliers sous la houlette de chefs réputés comme Marcos Cerqueiro, Iago Pazos, Lucía Freitas et Pepe Solla, se sont installés autour des halles, comme le *Café de Altamira*, *Abastos 2.0*, *Lume*, *A Lonxa do Mercado* et *La Radio*, qui profitent de l'attrait touristique et offrent des produits d'une grande fraîcheur, achetés chaque jour au marché.

Dans la **rúa das Ameas** 8, il existait aussi autrefois de petites boutiques qui approvisionnaient les paysans en textiles, articles pour la maison, outils ou sabots. Certaines perdurent et côtoient désormais des établissements qui se sont adaptés à l'époque moderne en apportant des idées très novatrices. C'est le cas de *Breca*, qui cherche à donner une certaine visibilité à l'artisanat galicien du cuir et de l'argent, aux *teceleiras* (tisseuses), avec des tissus artisanaux, ou aux *redeiras* (ramendeuses), avec des créations comme des sacs et des tressages.

Noroeste Mini est une bijouterie d'auteur, où le design est le maître-mot de ses créations ; toutes les pièces font appel à des matériaux

nobles et des pierres précieuses naturelles. À *Pilgrim Bag*, vous pouvez créer votre propre sac personnalisé qui est ensuite fabriqué sur place. Il est possible de choisir la couleur du tissu ou du cuir, la taille, les coloris des cordelettes et même d'ajouter votre nom à l'intérieur.

À *Zoclos*, Eva y Luis ont remis à l'honneur la fabrication artisanale de sabots de bois traditionnels ; il est possible d'y commander des sabots personnalisés et uniques, qu'ils confectionnent à la mesure de chaque client, au sein de l'espace où ils réparent aussi les chaussures.

Deux projets affichant une nette vocation culturelle ont également vu le jour : *Flor de Santiago*, pour la récupération et l'étude du lys de Saint-Jacques, une fleur exotique et symbolique intrinsèquement liée à la ville. Cet espace commercialise l'ouvrage de Ruth Varela *Flor de Santiago* et une sélection de créations artisanales qui aident à financer ce projet. Quant à *Cuarto Pexigo*, il expose les créations artistiques, essentiellement des photographies, d'auteurs qui cherchent un lieu de retraite et où trouver l'inspiration à Compostelle.

Un peu plus loin, nous arrivons à *Boles*, de l'artisanat utile labellisé galicien, notamment de la poterie et de la vannerie qui peuvent servir à de multiples usages domestiques.

P. CI-CONTRE Intérieur du marché



Avant de quitter la zone du marché, il ne faut pas manquer de voir un petit joyau de l'art roman. Il s'agit de l'ÉGLISE SAN FIZ DE SOLOVIO, qui est, selon les historiens, l'un des premiers établissements humains qui a donné naissance par la suite à Saint-Jacques-de-Compostelle. Bien que remaniée au fil du temps, elle conserve une façade polychrome avec la scène de l'Épiphanie où l'on peut voir les Rois Mages, légèrement inclinés vers les images divines de Marie avec l'Enfant Jésus et Joseph. À leurs côtés se trouve un personnage barbu, Xoán Debec qui, en tant que mécène, a obtenu le privilège de figurer sur le tympan.

En face se trouve Carantoña, un magasin multimarque qui propose des t-shirts d'auteur, des sacs et des accessoires tels que des éventails, des broches et des boucles d'oreille

EN HAUT Conserves de Catrineta
EN BAS Église San Fiz de Solovio

faits main et, pour certains, fabriqués avec des matériaux recyclés.

Le long du bâtiment de la FACULTÉ DE GÉOGRAPHIE ET D'HISTOIRE se trouve une sculpture du roi Alphonse II le Chaste, dont la plaque rappelle qu'il fut le premier roi pèlerin à se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle. C'est grâce à lui et à Théodomire, évêque d'Iria Flavia, que Compostelle est devenue ce qu'elle est aujourd'hui car ils ont conjugué le pouvoir royal à celui de l'Église pour certifier l'authenticité des restes de l'apôtre saint Jacques et les protéger.

La **praza da Universidade** ⁹ occupe ce qui fut jadis un terrain où l'ordre des Jésuites allait bâtir un séminaire, mais, suite à leur expulsion en 1767, cette propriété a été récupérée par l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle. L'ÉGLISE DE L'UNIVERSITÉ, également connue sous le nom de La Compañía, présentait sur sa façade les images de deux jésuites illustres, saint Ignace de



Loyola et saint François Xavier mais ces deux sculptures ont été décapitées pour remplacer leurs têtes par celles des apôtres Pierre et Paul. Ses retables baroques sont exceptionnels et ont été restaurés en 1995 à l'occasion du cinq centième anniversaire de la fondation de l'Université. Il est ainsi possible d'apprécier toutes leurs nuances, depuis leur riche polychromie jusqu'aux petites figures vêtues de noir et transpercées par des lances, qui ne sont, ni plus ni moins, que les premiers jésuites qui évangélisèrent le Japon à la suite de quoi ils furent martyrisés et tués.

L'**arc de Mazarelos** ¹⁰ sert d'entrée à la Vía de la Plata dans la ville et c'est la seule des sept portes des remparts à avoir subsisté. C'est aussi par cette porte que pénétraient les charrettes chargées de grandes cruches de vin Ribeiro, qui était ensuite consommé dans les tavernes. De superbes magnolias de belle taille et une sculpture de Montero Ríos président la place.



Une fois franchi l'arc de Mazarelos pour quitter l'enceinte fortifiée, nous arrivons face au couvent et à l'église des Sœurs Mercédaires, fondés en 1671, et dont la façade arbore la scène de l'Annonciation, œuvre de Mateo de Prado, l'un des grands sculpteurs baroques du XVIIIe siècle.

Les rúas da **Fonte de Santo Antonio** ¹¹, **Ensinanza et da Virxe da Cerca** ¹² entourent la vieille ville, en suivant le périmètre extérieur de l'ancien rempart médiéval. On y trouve trois fontaines publiques du XIXe siècle, qui correspondaient autrefois aux sources qui alimentaient en eau les douves protégeant la ville. Nous revenons ainsi à la praza de Galicia où nous avons entamé notre visite.

EN HAUT Faculté de géographie et d'histoire
EN BAS Saint Ignace de Loyola avec la tête de Saint Pierre

À proximité

Parc et couvent de Belvís

Depuis les [HALLES DE SAINT-JACQUES](#), nous traversons la rúa da Virxe da Cerca et descendons par la rúa das Trompas, ainsi appelée parce que, au Moyen Âge, les hérauts du tout-puissant comte d'Altamira annonçaient son arrivée dans la ville en jouant de cet instrument. Nous découvrons alors le vaste et superbe [PARC DE BELVÍS](#), avec ses potagers urbains, son labyrinthe de camélias et ses belvédères privilégiés dont les pergolas, couvertes de glycines, fleurissent au mois de mai et nous offrent l'un des plus beaux spectacles de tous les parcs de la ville.



Les masses imposantes du [PETIT SÉMINAIRE](#) et de l'[ÉGLISE ET DU COUVENT DE BELVÍS](#) se dressent au-dessus. Ce dernier est encore habité par une congrégation de religieuses dominicaines de clôture, qui élaborent des friandises et biscuits dont la réputation n'est plus à faire. Sa fondation date du XIV^e siècle, époque à laquelle remonte l'image de la Vierge du Portal, à laquelle s'en remettent les femmes sur le point d'accoucher.

Collégiale Santa María A Real de Sar

Depuis la praza de Galicia, nous continuons par la rúa da Fonte de Santo Antonio et passons devant la fontaine en question où

les jeunes filles encore célibataires en âge de se marier venaient boire pour trouver un futur mari. Au niveau du couvent des Sœurs Mercédaïres, nous descendons par les rúas do Patio de Madres et de Castrón Douro en direction du quartier de Sar. Nous parcourons en sens inverse le dernier tronçon d'un chemin de pèlerinage important, la Vía de la Plata.

La rúa de Sar marque l'entrée dans l'un des principaux quartiers historiques de la ville. Si l'importance d'un quartier se mesure à la grandeur de ses fêtes patronales, il faut s'y rendre entre le 15 et le 17 août pour découvrir ce qu'est une véritable fête traditionnelle galicienne ; les festivités de la Vierge Marie, de saint Roch et de sainte Marina s'y tiennent successivement.

Au n° 96 de la rúa de Sar, [Hello Cooking](#) permet de vivre, profiter et ressentir une expérience gastronomique complète. Sa librairie spécialisée offre toute sortes d'ouvrages culinaires et de livres de recettes, mais il est aussi possible de s'y procurer des ustensiles et du matériel de cuisine et de participer à ses cours, rencontres et journées gastronomiques. Ses bons ou expériences gastronomiques sont le cadeau idéal pour que les



plus novices en cuisine apprennent plus que quelques rudiments.

En continuant à descendre par la rúa de Sar, nous atteignons, au n° 16, [A Grileira](#), un atelier et magasin d'instruments populaires de Galice. Xosé Lois Mouriño concilie son activité de musicien à sa profession de luthier.

Presque sans nous en rendre compte, nous atteignons ainsi le cœur du quartier de Sar et l'un des principaux monuments roman de Saint-Jacques-de-Compostelle, la [COLLÉGIALE SANTA MARÍA A REAL](#), située stratégiquement le long de la Vía de la Plata et sur les bords de la rivière Sar, dont les crues fréquentes ont entraîné le glissement de l'assise de la construction. Au XVIII^e siècle, il a donc fallu consolider la structure avec de gigantesques arcs-boutants extérieurs. À l'intérieur de l'église, l'inclinaison marquée des piliers, la sobriété et la délicatesse de l'ensemble sont particulièrement frappantes. Les amoureux du roman le plus pur doivent savoir qu'elle conserve une partie de l'ancien cloître et ses dépendances abritent un petit musée avec des pièces de grande valeur liées à l'histoire de la ville.

P. CI-CONTRE Couvent de Belvís

EN HAUT Collégiale Santa María A Real de Sar

Autres guides associés



Église et monastère de Conxo

Pour rejoindre le quartier de Conxo, nous partons de la praza de Galicia et empruntons successivement la rúa de Montero Ríos, la plaza Roxa, la rúa de Frei Rosendo Salvado, l'avenida de Vilagarcía et les rúas de García Prieto et de Sánchez Freire. Le quartier de Conxo se trouve à la sortie sud de la ville, qui est également l'entrée par laquelle arrivaient les pèlerins qui faisaient le Chemin portugais. Conxo a été une commune avec sa propre mairie avant d'être rattachée à Saint-Jacques-de-Compostelle en 1925. Ses fêtes paroissiales se tiennent en septembre et attirent des milliers d'habitants et de touristes, qui témoignent de la dévotion populaire à Notre-Dame de la Merci et à saint Sérapion.

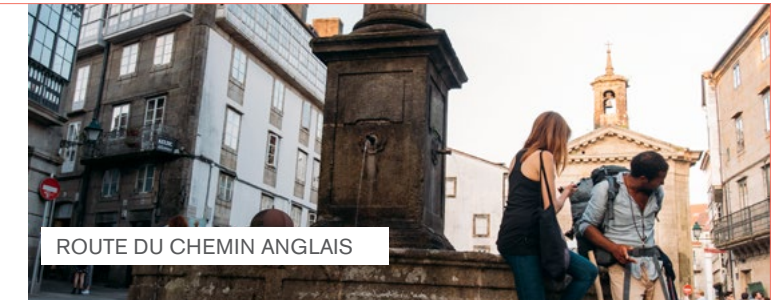
Les habitants du quartier les plus âgés racontent que, autrefois, lorsque la procession de saint Sérapion allait de la cathédrale de Saint-Jacques à Conxo, elle passait par la

rúa do Franco et les fidèles abandonnaient rapidement le cortège pour entrer dans les nombreuses tavernes et boire, en un clin d'œil, une rafraîchissante tasse de *viño do Ribeiro*, raison pour laquelle ils avaient les poches remplies de petites pièces de monnaie pour payer rapidement leur consommation et perdre le moins de temps possible avant de reprendre la procession. Il est facile d'imaginer comment arrivait l'image du saint à l'église Santa María de Conxo.

L'ÉGLISE ET LE COUVENT DE SANTA MARÍA DE CONXO ont été fondés au XIIe siècle. Ils sont liés à une dame dénommée Rosuida, qui, en mémoire de son bien-aimé, assassiné lors de son pèlerinage à Compostelle, fit construire un petit ermitage qui fut ensuite transformé en église et monastère bénédictin. À la fin du XVe siècle, l'ordre des Mercédaires s'y installa. Cet ensemble monacal conserve, entre autre joyaux, une partie d'un cloître roman et une sculpture exceptionnelle, le Christ crucifié, œuvre du grand maître de l'imagerie baroque castillane du XVIIe siècle, Gregorio Fernández.



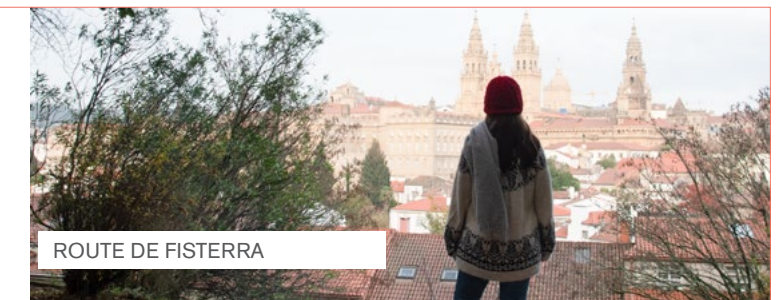
ROUTE DU CHEMIN FRANÇAIS



ROUTE DU CHEMIN ANGLAIS



ROUTE DE LA CATHÉDRALE



ROUTE DE FISTERRA



გზიციბ